

« Venez avec nous, vous allez regarder ! » Représentation et transmission du génocide à travers les récits des témoins de la Shoah en Biélorussie (1941-1944)

Résumé :

Cette thèse en histoire contemporaine propose d'analyser dans une perspective anthropologique et sociologique les dispositifs, les pratiques ainsi que les territoires du génocide en Biélorussie. Grâce à l'articulation de la question de la construction d'un espace à celle des postures et des activités des corps, il est envisageable de dresser une cartographie mentale du massacre de masse et d'interroger la capacité des individus à intérioriser un espace. L'un des enjeux est de cerner les rapports qu'entretiennent les acteurs à leur espace social et territorial ; de donner également à voir des approches de l'individu avec le paysage du massacre. L'enquête porte sur l'ensemble des régions du Bélarus entre 1941 et 1944. Animée par la volonté de sortir des clivages historiographiques passés et présents, cette recherche tente d'analyser le génocide selon une approche interactionniste. Pour maintenir la polyphonie de la démarche, il convient d'ajouter aux comptes-rendus d'après-guerre et aux rapports rédigés par les bourreaux, la parole des survivants et des témoins du génocide, enregistrés par l'association Yahad-in Unum. Dans le cas du génocide à l'Est, celui qui transmet n'est que très rarement le survivant, mais le témoin non-juif. Souvent relégué au second plan, négligé dans l'apport de sa parole, le témoin est pourtant une figure essentielle pour étudier les dispositifs d'exécution et les phénomènes de violence extrême. Les témoignages de ces spectateurs ou « badauds de la Shoah » (*bystanders*), renferment un contenu politique et moral décisif, qu'il convient aujourd'hui d'interroger en profondeur pour proposer une approche nouvelle et complétée du phénomène génocidaire à l'Est. Tout en permettant une réévaluation de l'image du nazisme qui s'écarte d'une logique de perception par le haut sommet berlinois, les récits des témoins du génocide permettent de venir interroger les notions d'imaginaire, de (re)construction et de transmission : ils ajoutent à des données historiographiques bien connues des lectures plus intimes des faits. Ces témoignages constituent un matériel fascinant pour étudier le développement d'une technologie de la mort et des corps, et interroger la mise en place d'un territoire (physique et mental) du massacre de masse.

« COME WITH US, YOU WILL WATCH ! » REPRESENTATION AND TRANSMISSION OF THE GENOCIDE THROUGH THE TESTIMONIES OF SHOAH WITNESSES IN BELARUS (1941 - 1944)

Abstract:

This thesis in contemporary history aims to analyse from an anthropological and sociological perspective the devices, practices and territories of Genocide in Belarus. By articulating the question of the construction and recognition of a space with that of the postures and activities of bodies, it is possible to draw up the cartography of the massacre and to question the ability of persons to internalise a space. One of the issues is to identify the relationships of the actors to their social and territorial space, and also to shed light upon the individual's relation to the landscape of massacre. This research covers all the regions of Belarus between 1941 and 1944. Guided by the desire to transcend past and present historiographical divisions, this research attempts to analyse the Genocide using an interactionist approach. In order to maintain the polyphony of the approach, it is necessary to add to the post-war accounts and reports written by the executioners, the words of the survivors and those of the witnesses of Genocide recorded by Yahad-In Unum Association. In the case of genocide in the East, the transmitter is rarely a survivor, but a non-Jewish witness. Often relegated to the background, neglected for his contribution, the witness is nevertheless an essential figure in the study of the devices of execution and the phenomena of extreme violence. The testimonies of the "Spectators" or "Bystanders" contain a decisive political and moral content, which needs to be examined in depth in order to offer a new and complete approach to the genocidal phenomenon in Belarus. While allowing a reassessment of the image of Nazism that deviates from a logic of perception by Berlin's high authorities, the accounts of witnesses of the genocide allow us to examine the notions of imaginary, (re)construction and transmission: they add to well-known historiographical data more intimate readings of the facts. These accounts provide fascinating material for studying the development of a technology of death and bodies, and for examining the establishment of a territory (physical and mental) of mass slaughter.

This thesis will be defended on Friday 22 November 2024 at 1.30pm at University Bordeaux Montaigne, Bâtiment administration 111, salle des Actes.

For those wishing to follow the defense, a zoom link will be available. Please contact me so that I can register you and send you the link in good time. (email: anicet.pauline.9@gmail.com)